

RALLYE DU MAROC HISTORIQUE

La légende ressuscitée

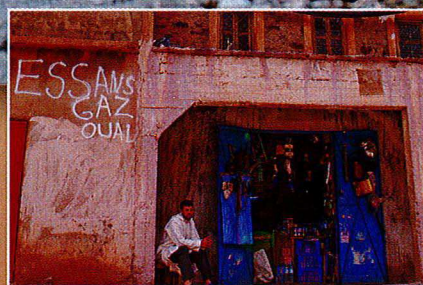
Depuis l'an dernier, Yves Loubet et José Andréani organisent le rallye du Maroc. Durant une semaine les concurrents, nombreux cette année, ont pu découvrir ce qu'ont vécu les plus grands noms du sport automobile dans les années 70-80. Une aventure humaine qui reste gravée dans les mémoires.



Erik Comas avait débuté fort, mais abandonnera à cause d'un autobloquant.

une R5 Alpine Gr2 de chez Polyméca, mais ce n'est pas la même que l'an dernier. Michel Crespel est absent, par contre Jean-Pierre Lajournade est venu avec une superbe R12 Gordini. Une autre A110 est présente, celle du monégasque Gérard Brianti: "Cette voiture est celle qu'avait Erik Comas l'an dernier ici même, je viens d'en faire l'acquisition et je vais découvrir ce magnifique pays." Dans la catégorie VHRS, ils sont deux

équipages en Alpine: Bernard Peynet (A110) et Jean-Yves Cagnac (A310) qui devait être en VHC mais à cause d'une étiquette de harnais non valable, il se retrouve en VHRS: "Ce n'est pas très grave, l'important est qu'avec Bébert, mon fidèle copilote et ami, on découvre ce rallye et surtout ce pays." Mardi matin, le départ est donné pour une étape Rabat-Rabat par Khatouat et quatre



spéciales (48km au total). D'entrée de jeu, les Porsche mènent le bal, Comas signe le 6^e temps, Brianti est 16^e, Lajournade 27^e et Manzogol 35^e qui voit sa boîte de vitesses le trahir. Le soir au parc fermé, on fait les comptes: Comas est 7^e, Brianti 13^e, Manzogol 27^e et Lajournade vient d'abandonner (moteur): "On a tapé dessous, le protégé carter est remonté et la crépine de la pompe à huile n'a pas aimé du tout, c'est l'abandon. Dommage, c'était un peu court mais on reviendra avec un protégé carter plus solide".

Mercredi matin, 33 voitures restent en course, c'est le départ direction la ville impériale de Fès, en passant par la ville d'Oulmès (ville qui produit la plus grande quantité d'eau minérale du pays) et Meknès. Quatre spéciales à nouveau (69km).

24 AU 28 MAI

Pas de chance pour J.P. Manzogol qui mérite mieux que sa place, malgré le travail acharné de B. Jourdan. A noter le sympathique clin d'oeil à votre revue préférée: sympal!



Tombé en panne et non trouvé par son assistance, B. Peynet a passé la nuit dans le désert, avant de pouvoir finalement terminer le rallye.



CLASSEMENT VHC

1. De Mevius - Guehenne (Porsche 911) 3h10min11s
2. Decamps-Gauteron (Opel Manta 400) à 4min56s
3. Van Cauwenberge-Vyncke (Porsche 911) à 5min54s (...)
11. Brianti-Chavent (A110) à 25min17s (...)
16. Manzogol-Magini (R5 Alpine) à 37min35s (...)

CLASSEMENT VHRS

1. Lavenant-Lavenant (Citroën DS) - 2. Peynet-Chazot (A110) - 3. Cagnac-Robert (A310)...

En fin d'après midi, devant un public très nombreux et ce pas très loin de la plus ancienne Médina au monde (12^e siècle). Erik Comas débute de fort belle manière la journée avec un 3^e temps scratch mais le bonheur sera de courte durée, l'autobloquant casse dans la suivante et c'est l'abandon définitif.

Nos espoirs reposent désormais sur Gérard Brianti et Jean-Pierre Manzogol. L'Alpine est 13^e et la R5 Alpine est 23^e mais il faut dire que la journée fut parfaite car mardi, Bernard Jourdan a carrément changé la boîte de vitesses et le résultat est là même si Bernard n'a pas beaucoup dormi.

Jeudi on descend dans le sud avec la 3^e étape Fes - Beni Mellal en passant par Khénifra. Trois spéciales (48km) pour rejoindre le magnifique château de Beni Mellal qui est une porte de l'Atlas. Brianti est toujours 13^e et Manzogol par contre remonte à la 20^e place. L'arrivée se fait sous une pluie battante et la fatigue commence à se faire sentir chez les équipages.

Après une bonne nuit de repos, au frais car la pluie est tombée toute la nuit et les spéciales risquent d'être endommagées. L'une dans l'Atlas longue de 54km sera raccourcie par sécurité à 30km. Arrivée devant la Kasbah magnifique de Ouarzazate

Texte: Frédéric Lombard - Photos: Frédéric Chambert



Jean-Pierre Lajournade est venu avec cette superbe R12 Gordini, dont la pompe à huile n'a hélas pas aimé les pierres...

16^e place au final cette année; il est vrai que sans ces problèmes de boîte, la R5 Alpine aurait fini bien plus haut: "Je me suis encore superbement régalé, sauf ce problème de boîte mais après son changement j'ai connu très peu de soucis. Pour l'an prochain, si je reviens ce sera sans doute avec une grosse R5 Turbo pour me battre avec les autos de devant et puis avoir plus de puissance car cette année, les spéciales étaient très souvent rapides et j'étais au rupteur constamment."

En catégorie VHRS, "nos" deux équipages allaient connaître de multiples soucis. Jean-Yves Cagnac rencontra chaque jour des problèmes: "On a eu beaucoup de soucis mais on a passé une semaine géniale et dans nos têtes on a des souvenirs plein le tiroir. C'est une expérience à vivre au moins une fois dans sa vie." Malheureusement, la belle A310 rejoindra Marrakech sur le plateau et ne passera pas par le podium final. Pour l'A110 de Bernard Peynet, cela avait bien commencé et puis il nous raconte la suite: "Je suis tombé en panne sur le routier mais mon assistance ne m'a jamais retrouvé et la nuit est tombée; on a vu arriver des gens de nulle part, ils ont mis des tapis, nous ont offert à manger et nous avons passé la nuit autour d'un feu de camp. Le lendemain matin c'est la police qui a nous tractés jusqu'à une petite ville où on a pu retrouver notre assistance. Jamais je n'aurais cru vivre cela, ça va rester ancré dans ma mémoire à tout jamais. Puis on a continué après avoir réparé et finalement on voit le podium final."

La 2^e édition est finie, vivement la 3^e édition qui sera sans aucun doute aussi fabuleuse que les deux précédentes, cela ne fait aucun doute. ♦

Cascade de problèmes pour la belle A310 de J.Y. Cagnac qui rejoindra Marrakech sur le plateau.

